

Déclaration SE-Unsa au CDEN du 9 septembre

Les enseignants ont réussi à se mobiliser et à s'organiser (avec l'aide des inspections), pour accueillir les élèves le jour de la rentrée.

C'est normal, direz-vous ? OUI, cela devrait, mais ce ne fut pas une rentrée normale.

Si chaque classe a eu « un » enseignant, des dizaines de classe n'ont pas eu « leur » enseignant.

En effet, le département subit, comme jamais, un manque de personnels.

Alors, d'où vient cette pénurie ? A - Moins de place aux concours

B - Aucune anticipation C - Une très mauvaise gestion ministérielle.

La bonne réponse est A, B et C. Avec un dénominateur commun : la politique gouvernementale.

Cette pénurie est organisée et impose le recrutement d'enseignants précaires pour « boucher les trous ».

*

Sur l'ordre du jour de notre CDEN en 3^{ème} instance pour organiser la rentrée scolaire, après février et juin, il ne restait qu'un poste disponible ?

- Que demandait le SE-Unsa ?

Avec un département qui aura moins d'élèves et plus de postes, il ne faut **pas que des classes soient plus chargées** que les années précédentes.

Ensuite, que la **répartition des moyens soit juste.**

- Les documents prévoient **9 ouvertures pour les écoles.** C'est bien le minimum syndical qui était nécessaire pour appliquer les « seuils ».

- Ils montrent aussi 16 postes en REP+ qui permettent un bon affichage pour le bilan quinquennal du gouvernement.

Bilan que nous retrouverons sur toutes les télévisions.

Ainsi, si la baisse démographique permet de ne pas alourdir les classes, **la répartition des moyens reste pour nous plombée par des demandes nationales et injuste.**

- Par exemple, il manque de postes de remplaçants et des postes pour l'école inclusive (pourtant priorité dans la communication du ministérielle).

- Nous restons aussi dans le flou pour savoir **quelle règle décide d'une fermeture ?**

*

Donc, un poste disponible. Vingt-cinq ouvertures, zéro fermeture. Comment fait-on ?

Du « crédit », nous explique monsieur le DASEN 31.

Un crédit sur la rentrée 2022, sauf si le ministère donne des moyens supplémentaires au département (un des plus mal doté en France) pour cette rentrée.

Comme le CDEN a entendu maintes fois nos demandes de moyens supplémentaires, vous savez monsieur le DASEN, que cette instance est unanime pour vous soutenir.

*

Quand même, pourquoi toujours attendre le dernier moment ?

Postes vacants depuis deux mois, manque de moyens connu depuis six mois...

Nous vous entendons, Monsieur le DASEN 31, « mieux vaut tard que jamais ».

Pour l'Unsa Education « mieux vaut tôt ».